

Festival d'Automne à Paris 2002

23 septembre - 22 décembre 2002

31^e édition



Dossier de presse Théâtre

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli - 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse :

Rémi Fort et Margherita Mantero
assistés de Frédéric Pillier

Tél. : 01 53 45 17 13 - Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com

m.mantero@festival-automne.com



Coordonnées et contacts sur les lieux des spectacles

Lieux	Adresses	Contacts presse
Centre Pompidou	Place Georges Pompidou 75004 Paris Métro Rambuteau, Hôtel de Ville, RER Châtelet-les-Halles	Agence Heyman-Renoult 01 44 61 76 76
Théâtre de la Bastille	76, rue de la Roquette 75011 Paris Métro Bastille, Voltaire, Bréguet-Sapin	Irène Gordon 01 43 57 78 36
Théâtre National de Chaillot	1, place du Trocadéro 75016 Paris Métro Trocadéro	Catherine Papeguay 01 53 65 31 22
Théâtre Les Gémeaux / Scène Nationale	49, avenue Georges Clémenceau 92330 Sceaux RER B Bourg-la Reine (navette pour Paris après le spectacle)	Festival d'Automne à Paris Rémi Fort et Margherita Mantero 01 53 45 17 13
Théâtre National de la Colline	15, rue Malte Brun 75020 Paris Métro Gambetta	Nathalie Godard 01 44 62 52 25
Théâtre de la Cité Internationale	21, boulevard Jourdan 75014 Paris RER B Cité Universitaire	Philippe Boulet 06 82 28 00 47
Créteil-Maison des Arts	Place Salvador Allende 94000 Créteil Métro Créteil Préfecture (retour en navette gratuite jusqu'à la place de la Bastille)	BODO 01 44 54 02 00



31^e édition

Josse De Pauw / Victoria

ÜBUNG

Conception : Josse De Pauw et Koen Gisen

Texte et mise en scène : Josse De Pauw

avec sur scène : Jasper Sturtewagen, Louise Carpentier,
Basiel Bogaerts, Romy Bollion, Stefaan De Rycke, Dimitri Dauwens

et dans le film : Josse De Pauw, Lies Pauwels, Dirk Roofthoof, George Van
Dam, Bernard Van Eeghem, Carly Wys, et Els Pynoo

Théâtre :

Réalisation technique : Philippe Digneffe, Eddie Latine, Michel Malin

Assistant à la mise en scène : Katrin Verlande

Décors et costumes : Els Pynoo

Film :

Assistant à la mise en scène : Koen Gisen

Caméra : Ruben Impens

Montage : Geert Bové

Script : Jan de Coster

Paysage sonore : George Van Dam et Kurt Maxx

Réalisation : Robbie Boi, Piet Depoortere, Hilde Gythiel, Kurt Verleure

Traduction : Monique Nagelkopf

Théâtre de la Cité internationale
du vendredi 22 au dimanche 24 et du vendredi 29 novembre
au dimanche 1^{er} décembre à 20h30 (dimanche à 17h30)

durée : 70 minutes

création en France

spectacle en flamand surtitré en français

Production Victoria / Gent

Coproduction HetNet / Bruges, avec l'aide du VTI (Institut Flamand du Théâtre),
avec le soutien de l'ONDA

Coréalisation : Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne à Paris

Tournée : 21, 22 décembre à Hambourg ; 10, 11 janvier à Angoulême ;
24, 25 janvier à Mulhouse ; 13, 14 février à Villeneuve d'Asq

ÛBUNG

d'après Josse De Pauw

"Quel calme ce matin ! Et cette nuit, tant de remue-ménage. (Ria rit). A chacun son petit chagrin. Dans la vie, tous nous ravalons nos larmes, nos colères, nos déceptions, disait ma mère. Et un soir, l'alcool aidant, tous ces petits chagrins remontent à la surface... On en a peut-être besoin."

ÛBUNG de
Josse De Pauw, extrait

"Je me sentais incapable d'écrire un texte en phase avec l'enfance ou l'adolescence. Mais l'idée fait son chemin. Pourquoi ne pas court-circuiter l'univers des adultes par le regard des plus jeunes sur lui ?" s'interroge Josse De Pauw. La pièce s'écrit. Elle devient scénario puis film en noir et blanc : le "modèle". Dans une luxueuse villa de campagne, Robert et Rolanda, éteints et crispés, attendent leurs amis, Ria et Ivo. Au premier coup de klaxon, le "spectacle" commence. Effusion, embrassades et gaieté forcée. Un dîner arrosé, deux couples qui battent de l'aile, un ami célibataire, poète du dimanche, et le violoniste de l'est, blanchi à domicile, comme présence exotique et romantique. Mondanités, plans de coupe sur propriétés (GSM, Jaguar, collection d'art, piscine, sauna, télé et chaîne hi-fi dernier cri, cuisine high tech), conversations tapageuses bientôt engluées par le flux d'alcool. Sur scène, le film est projeté devant six enfants. Ils ont douze, voire treize ans. Le son est coupé. Habillés exactement comme les six adultes de la fête, ils s'amuse à faire la bande-son du grand écran. Ils doublent, ils imitent. S'entraînent-ils ? Et à quoi ? La pièce s'appelle ÛBUNG : exercice pratique... "L'idée n'est pas du tout qu'ils s'investissent dans les émotions des personnages. Tout au contraire ! Chacun doit être totalement synchro avec le mouvement des lèvres de l'adulte dont il est la copie miniature et avec le son de l'action. C'est toute une machine à gérer et ils s'y activent sacrément. Dès les premières répétitions, ils ont pris beaucoup de plaisir. Ils adorent imiter les grands. Pour moi, il est important que ressorte leur habileté : qu'ils soient dans le bon rythme, top synchro. Je ne les mets pas en scène : je dirige un concert. Eux, ils rappent les monologues et les dialogues, ils scandent leur "dub". Je leur demande de bien savoir ce qu'ils font. Le casque et les moniteurs-repères leur laissent la liberté de se mouvoir comme ils l'entendent. Evidemment, on n'a pas choisi ni les plus timides, ni les plus discrets. Mais leurs "modèles" ne le sont pas non plus..."

Les "modèles" d'ÛBUNG galèrent dans le caviar sur l'air de "qu'est-ce qu'on s'amuse!" Ils ont tout ce qu'ils veulent sauf l'essentiel : l'affection, l'amour, la tendresse. " J'ai expressément écrit des rôles assez archétypés car je savais que, dans le film, les acteurs oseraient les remplir avec leur "CV", leurs nuances, leurs chavirements, leurs tumultes : ils sont incroyables. Bien sûr, les enfants ne pourront jamais lancer ces grands rires qu'ont les adultes en société, ni se laisser aller comme eux. C'est ça qui est "confrontant" et beau : les décalages." De la pellicule noir et blanc ou de la scène en couleur, qui singera qui ?

" Etaler ce qu'on possède et ce que l'on peut se payer, on veut que ça parle de nous à notre place. Mais, nous, quand on doit vraiment parler, ça

ne va pas très bien." Problème d'adolescents ou problème d'adultes ? " Quand Rolanda craque devant la porte fermée de "son" violoniste-maison et pleure pour qu'il lui fasse un enfant en douceur, cela donne quoi dans la bouche de la petite Louise qui l'imite ?"

Ni jugement, ni critique ciblée dans cet ūBUNG là ; une dédramatisation certes, mais qui pourra aussi par endroits effiler le drame, les petits drames ou la béance de vivre.

Josse De Pauw

La carrière de Josse De Pauw (1952), acteur, auteur, metteur en scène de théâtre et réalisateur de films témoigne d'une importante multiplicité artistique. Il est membre fondateur du groupe de théâtre Radeis (1977) et du collectif d'artistes Schaamte (futur Kaaitheater). *Usurpation* (1985), premier projet théâtral dont il écrit lui-même le texte sur une musique de Peter Vermeersch, correspond à une période charnière dans sa carrière. Il joue avec Orkater, avec Jan Decorte dans *Het Stuk-Stuk* (1986) et *In ondertussendoor* (1987) et avec Jan Ritsema dans *Trio in mi-bémol* (1991). Avec Peter Van Kraaij, il travaille comme comédien mais aussi comme auteur, pour *Exiles* (1993), le film *Vinaya* (1992), *Ward Comblez*, *He Do the life in different voices* (1989), *Het Kind van de Smid* (1990) et *Wolokolamsker Chaussée* (1998). Avec Tom Jansen, il réalise *De Meid slaan* avant de monter *Trots vleys* au sein de "Laagland", une structure de travail qu'ils fondent ensemble. Il a également joué dans les films de Dominique Deruddere (*Crazy Love*, *Wait until Spring Bandini*, *Hombres Complicados*) et Marc Didden (*Sailors Don't Cry*, 1988). Son dernier livre, *Werk*, paru fin 2000, donne un aperçu de sa vie et son œuvre.

Il obtient avec ūBUNG le Grand Prix du Theaterfestival 2001 pour le meilleur spectacle en Flandre et aux Pays-Bas.

Victoria

Dirigé par Dik Pauwels, Victoria est une maison de production pour les arts de la scène, installée à Gand. La compagnie travaille avec toute sorte d'artistes, jeunes ou plus âgés, flamands ou internationaux. Mettant l'accent sur la diversité, Victoria peut accueillir aussi bien des spectacles modestes ou de grande envergure, de niveau local ou international.

Ces dernières années, la compagnie s'est produite sur les scènes de nombreux pays, avec des productions telles que *Mère et enfant*, *Bernadetje*, *Tous les indiens* (de Alain Platel et Arne Sierens), *Larf* (de Josse De Pauw et Peter Vermeersch) et des spectacles comme entre autres, *Kung Fu* et *Latrinité*.